



Patriarche : une agence porteuse d'innovation et de projets humanistes

Patriarche. Office of Architecture, présidée par Jean-Loup Patriarche est une agence pluridisciplinaire tournée vers l'innovation, qui approche chaque projet comme un univers singulier. Aujourd'hui implantée à Chambéry, Lyon, Paris, Bordeaux, Bâle et Montréal, l'équipe traite de sujets d'urbanisme et d'architecture, publics ou privés, en France et en Europe mais aussi en Afrique, Asie, Amérique du Nord... La multitude des métiers et des savoirs intégrés (architectes, urbanistes, ingénieurs, économistes, architectes d'intérieur, infographistes, etc.) au sein d'une équipe qui allie l'expérience à la jeunesse, assure la stabilité et la réussite de projets respectueux de la commande mais aussi du contexte.

L'agence Patriarche s'intéresse et développe avant tout des bâtiments faits pour stimuler les usages, pour mettre l'utilisateur face à une expérience spatiale, programmatique et fonctionnelle inédite. Elle conçoit donc une architecture dédiée aux utilisateurs, au travers d'une approche basée sur l'écoute et l'échange en mobilisant toute sa culture de la transdisciplinarité. Ses équipes tiennent à répondre en priorité aux exigences de confort, de fonctionnalité et de flexibilité des pratiques du ou des bâtiments créés. Depuis peu, ses collaborateurs se présentent également comme des « *architectes opérateurs immobiliers* » : ils répondent de la qualité de l'objet réalisé et de la manière dont il assume concrètement ses ambitions de bâtiment durable tout au long de sa vie.

Suite à plusieurs collaborations qui ont mis en évidence de fortes affinités et des valeurs partagées, Patriarche a fusionné cette année avec l'agence bordelaise BDM architectes. L'expertise reconnue de cette dernière, associée à la capacité d'innovation et à la maîtrise des grands projets de Patriarche, permet d'apporter un regard neuf sur l'architecture hospitalière et médico-sociale, de ré-interroger et de ré-inventer le rôle et l'organisation de ces programmes et leur intégration dans les territoires. L'usage sous

toutes ses formes est au cœur des réflexions de l'agence, pour imaginer des espaces de soins plus singuliers, plus urbain, plus performant, plus humain, un hôpital à l'ère du digital, connecté sur son territoire et sur le monde : l'hôpital de demain.

Au sein de l'agence Patriarche, l'innovation est matérialisée, entre autres, par le Laboratoire des Pratiques Emergentes. Ce LPE a pour objectif de permettre aux 200 collaborateurs de l'agence de développer une vision prospective commune, et d'échanger plus efficacement pour générer des projets innovants. Il est composé d'une équipe de 4 animateurs, qui a pour mission de coordonner les sujets de recherche, d'identifier les besoins en interne, et d'animer les échanges. En fonction du sujet traité, tous les collaborateurs de l'agence sont amenés à participer aux actions du LPE. Ils doivent alors répondre à un objectif de livrables, et fournir une méthodologie de recherche claire. Le LPE encourage ainsi les collaborateurs de l'agence à questionner leurs pratiques, et les aide à prendre du recul sur les sujets qu'ils traitent. Il participe au déploiement des meilleures compétences de l'agence, et permet d'apporter des réponses architecturales toujours réfléchies et actuelles. Le LPE cherche avant tout à identifier les usages émergents, ainsi que les besoins prioritaires des utilisateurs liés à ces nouveaux usages. Pour éviter le langage marketing et les effets de mode, et rester centré sur les réelles évolutions, une des premières missions du LPE a été d'identifier, parmi les nouveaux termes qui apparaissent, ceux qui traduisent une modification avérée et durable des pratiques. Le LPE alimente ainsi, par ses contributions rigoureuses et documentées, le regard critique des équipes de Patriarche, et il leur permet d'accompagner de manière pertinente les évolutions sociétales. Le LPE est également particulièrement attentif aux évolutions liées au domaine digital, car la majeure partie d'entre elles accompagne une évolution des pratiques. ■

La diversité des structures spécialisées, des populations accueillies, des pathologies et des handicaps fait la richesse du secteur médico-social. Dans ce contexte, comment concevez-vous une architecture empreinte de toutes ces complexités ?

L'architecture des structures dédiées aux personnes âgées doit s'adapter aux besoins spécifiques des personnes accueillies : besoins de soins, de sécurité, de confort, d'accompagnement, de relations sociales, de qualité de vie ... l'éventail est large. Afin de ne négliger aucune dimension de ces projets complexes, Patriarche mobilise des compétences pluridisciplinaires étendues : urbanistes, architectes, ingénieurs, décorateurs, graphistes, paysagistes, spécialistes des organisations développent une approche holistique de l'architecture, en concertation avec les soignants et futurs usagers des établissements. Le dénominateur commun est l'humain. Nous nous attachons en priorité au confort d'usage, en veillant par exemple à créer des espaces où il sera aisé de s'orienter, des espaces intimes où l'on se sentira bien, des espaces de sociabilité où l'on sera stimulé, des jardins...

A quel stade des réflexions l'architecture doit-elle être intégrée dans un projet médico-social, et quelles sont les spécificités architecturales de ces dernières années marquant l'évolution des profils et des besoins des résidents ?

La relation au voisinage et à l'environnement, la conception des espaces de vie et leur articulation avec les espaces de soins, l'organisation de la logistique, l'ergonomie des locaux, etc., déterminent la qualité de vie future des personnels et des résidents, et doivent faire selon nous partie intégrante du projet d'accueil et de soins. Celui-ci doit aussi s'interroger sur l'évolution des modes de vie, des pathologies, et des modalités de prise en soin des personnes accueillies. Les résidents en EHPAD par exemple sont de plus en plus âgés, affectés de maladies chroniques, d'obésité, de troubles cognitifs. Nous pouvons aider nos Maîtres d'Ouvrages à s'emparer de tous ces enjeux très en amont dans leur réflexion, dans une logique d'amélioration du bien-être des résidents et des soignants, de réduction des coûts d'exploitation, et de pérennité des investissements immobiliers.

Dans quelle mesure appréhendez-vous les avancées technologiques (santé connectée, robotique, domotique, etc.) afin que votre conception ne soit pas obsolète une fois achevée ?

Le laboratoire des pratiques émergentes (LPE), assure au sein de Patriarche une veille permanente des avancées technologiques, qui s'immiscent en effet dans nos vies à un rythme impressionnant. Une de ses fonctions est de distinguer les innovations qui sont de l'ordre de la tendance ou de la mode passagère, de celles qui auront un impact réel et durable sur les modes de vie : les premières sont identifiées comme des leurres par lesquels nous ne devons pas nous laisser distraire, tandis que les secondes doivent être au contraire très rapidement intégrées dans notre manière de concevoir. Nous travaillons par ailleurs sur l'adaptabilité de nos architectures, en distinguant par exemple ce qui répond à des besoins pérennes (la structure, l'espace, la lumière), de ce qui doit pouvoir se renouveler aisément (la technologie embarquée, l'architecture d'intérieur, le design).

Comment le parti architectural d'un projet médico-social peut-il favoriser le bien-être et le confort des résidents et du personnel sans donner un caractère trop « sanitaire » aux structures actuelles et futures ?

Nous nous inspirons de la démarche "Healing Environment", utilisée depuis une vingtaine d'années dans les pays anglo-saxons pour la conception des établissements médico-sociaux. Cette démarche prend en considération les domaines fonctionnels, cognitifs, sociaux et émotionnels de la personne âgée, afin de créer à son intention un environnement adapté, sécurisant et apaisant. Nous privilégions par exemple pour les EHPAD une architecture fractionnée, sous forme de maisonnettes, car nous savons que cette échelle domestique a un impact positif sur la qualité de vie des résidents. Nous nous appliquons également à concevoir des lieux de vie clairs et généreusement ouverts sur l'extérieur, et nous accordons une grande importance aux propriétés sensorielles et spatiales des matériaux, car il a été démontré que tout ceci est une source de bien-être et d'équilibre pour les personnes âgées.

Dans quelle mesure l'accompagnement et les échanges avec les utilisateurs orientent-ils vos réflexions en matière de conception ?

Il est rare que les personnes âgées aient la possibilité de jouer un rôle actif dans la définition de l'environnement qui leur est destiné. C'est pourquoi nous ne manquons pas une occasion d'échanger avec elles et avec leurs familles lorsque nous les rencontrons dans les établissements que nous avons réalisés. Cela nous permet de valider les solutions architecturales que nous avons mises en oeuvre ou, au regard de ces échanges, de les adapter ou de les faire évoluer le cas échéant. Parfois, il suffit d'observer où les personnes aiment s'installer pour comprendre l'émotion, le sentiment ou l'expérience particulière suscités par l'architecture. Les journées d'observation in situ accumulées depuis plus de vingt ans, les réunions de travail avec les gestionnaires et les personnels soignants, les retours d'expérience, tout ceci inspire notre travail de conception.

Au regard des avancées dans la prise en charge gériatrique, comment définiriez-vous la notion de flexibilité des espaces accueillant nos aînés ?

La perte d'autonomie, mais aussi l'isolement, l'envie de retrouver une communauté ou une vie sociale après un veuvage par exemple, le désir de ne plus dépendre de ses proches, le besoin de se rassurer, sont autant de raisons qui peuvent amener les personnes âgées à solliciter une prise en charge. Du domicile à l'EHPAD, de nouveaux produits immobiliers, hybrides, mixtes, intergénérationnels, sont imaginés pour accompagner les personnes âgées dans leur processus de vieillissement. Leur dénominateur commun est la flexibilité et l'évolutivité, car ils doivent pouvoir s'adapter à des situations individuelles variées, et qui varient au fil du temps. Les technologies domotiques et digitales, qui permettent de compenser certains handicaps fonctionnels ou cognitifs, et de répondre à certains besoins d'ordre matériel, psychologique ou spirituel, y ont naturellement toute leur place.